La ville entretient chaque année 13 000 arbres

Alerte au tigre !

13 000 arbres dont une minorité – 221 spécimens – malade, une centaine d'essences différentes, une vingtaine d'arbres abattus chaque année pour cause de vieillesse ou de fragilité, autant de replantés : réduit à quelques chiffres, le bilan arboré de Boulogne-Billancourt est simple. Au-delà, c'est toute une politique de surveillance et de vigilance qui est mise en œuvre au quotidien pour empêcher que le tigre du platane ou la mineuse du marronnier ne commettent des dégâts irréparables. Au moment où le département vient de transférer l'entretien de 2 243 sujets supplémentaires à la ville. Diagnostic végétal.

«Nous recensons plus de 100 essences différentes. Plusieurs d'entre elles, comme les platanes des quais de Seine, ont été plantées sous Napoléon III, confie-t-on au Service des Parcs et Jardins. *Les arbres les plus nombreux sont ceux d'alignement : platanes, marronniers, tilleuls, érables. À ceux-là s'ajoutent les arbres prestigieux du parc de Boulogne-Edmond-de-Rothschild, tels que des pins de Corse, des platanes d'Orient, des tilleuls de Hollande... La ville compte aussi d'autres spécimens : un marronnier enraciné dans le square des Dominicaines affichant 18,5 m de hauteur, un érable du Japon à feuillage rouge au cimetière de Billancourt, etc.»*

Végétaliser une rue, un jardin : mode d'emploi

Si certains résidents se plaignent de tel arbre coupé ou de tel autre penché, attention, en matière de plantation, rien n'arrive par hasard ! *« Dans le parc de Billancourt, les jeunes pousses feront le bonheur des enfants et des petits-enfants des Boulonnais,* rappellent les agents municipaux. *Les personnes manquent de projection dans le futur, un jeune arbre ou une plantation nouvelle seront superbes dans 20, 30, 50 ans mais pas avant ! »* Avec les arbres, il faut donc savoir « voir » avec des décennies d'avance, tout en tenant compte des problèmes actuels communs aux arbres des villes : *« Une bonne santé végétale n'est jamais évidente à conserver en milieu urbain. Il ne faut pas oublier que certaines voies de circulation, comme l'avenue du Général-Leclerc et l'avenue Édouard-Vaillant ou les quais voient passer 4 000 voitures par heure ! Nous assistons également à diverses modifications météorologiques : aujourd'hui par exemple, nous enregistrons la fin des effets de la tempête de 1999 alors que nous commençons à peine à percevoir les dégâts provoqués par la canicule de cet été !»*

La santé des arbres observée au quotidien

Les formes architecturées constituées par les arbres d'alignement (platane, marronnier...) sont taillées tous les ans. C'est le cas rue de Silly, avenue Victor-Hugo, au cimetière de Billancourt, etc. Il faut quatre jours pour tailler les 200 arbres de l'avenue Victor-Hugo. Sur rue, 2 000 arbres ont été taillés en 2003 et 1 500 en parcs. Stéphane, élagueur, confie : *«Chaque année, nous travaillons sur 600 arbres, essentiellement les arbres d'alignement. Nous faisons beaucoup de taille en rideau. C'est une des tailles qui cohabite le mieux avec le milieu urbain car elle dégage bien la vue.»*
Soigner ce *« paysage urbain naturel »*, tel est l'objectif mis en pratique par les spécialistes des Parcs et jardins, un service municipal qui compte 103 agents. Journellement, les professionnels « auscultent » le patrimoine arboré et savent ce qui va ou ne va pas : *« Prenons les 76 platanes à feuilles d'érables et les huit robiniers situés avenue Charles-de-Gaulle : 40 % d'entre eux sont malades ou présentent des lésions importantes nécessitant un abattage de sécurité, 20 % ont des petites lésions qui risquent dans un avenir proche de devenir plus importantes du fait de l'âge des arbres. »* Près de 221 arbres sur la voirie départementale souffrent de problèmes divers (champignons...). Un plan d'urgence a donc été mis en place : dès avril 2004, les 2 243 arbres du département à Boulogne-Billancourt (encore sous responsabilité de la DDE – Direction départementale de l'Equipement) seront directement gérés par le service municipal des Parcs et jardins. En contrepartie, le département octroiera une soulte de 45 € par arbre et par an à la ville pour qu'elle puisse s'en occuper.

Informer les riverains

« Les arbres dangereux seront systématiquement abattus, après que nous ayons vérifié que leur état phytosanitaire le justifiait. Rien ne sera entrepris sans que les riverains de ces arbres n'aient été au préalable informés. Chaque année, nous abattons 1 % du patrimoine communal ···

Cimetière Billancourt : derniers jours d'un platane centenaire

• Ce platane qui vit depuis 100 ans à l'entrée du cimetière de Billancourt était rongé par le phellin tacheté, un champignon qui dévore le bois. Cette rondelle de bois fait apparaître la dégradation intérieure : 50 % du tronc était rongé ! (3)
• Du haut de sa nacelle, Stéphane, élagueur, coupe les branches du platane. Malade, l'arbre est devenu dangereux car susceptible de casser à tout moment. (1, 2)
• Une heure plus tard, le travail est terminé. En janvier, la ville va planter un jeune platane à sa place. La descendance. (4)

△ Taille toute neuve pour les platanes de l'avenue Victor-Hugo !

L'arbre honoré

Parfois, le service municipal des Parcs et Jardins reçoit des demandes de particuliers désireux de planter « leur » arbre. Comme cette famille qui a choisi de planter au parc de Boulogne-Edmond-de-Rothschild un chêne pour célébrer l'arrivée de la dernière-née ! On célèbre Jean-Baptiste Clément ? Pour l'occasion, un cerisier Bigarreau s'installe place Bernard-Palissy, tandis que des écoliers chantent *Au temps des cerises*, l'œuvre la plus connue de cet auteur boulonnais. En 2001, square Léon Blum, c'est très officiellement que le conseil communal des Enfants et des Jeunes a inauguré la venue de deux platanes. Toujours vivant l'arbre. Toujours roi aussi.

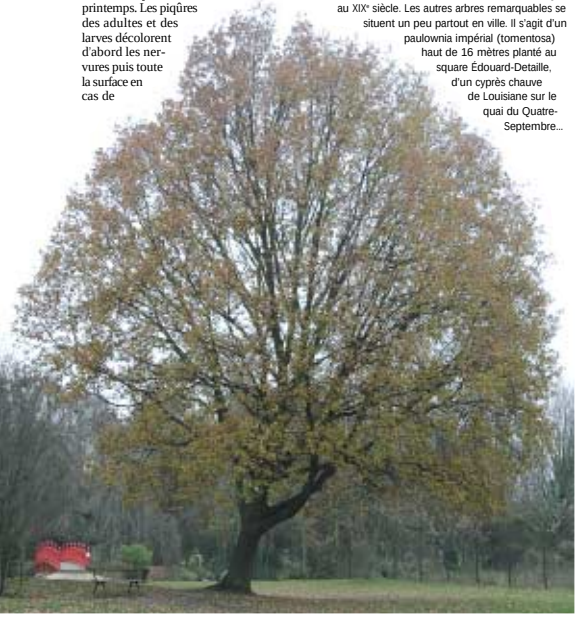
Le centre-ville, tout en végétal

250 arbres ont été plantés dans le quartier du centre-ville depuis 1999. Si les ginkgos bilobas, communément appelés arbres aux écus, ont été les premiers venus, des dizaines d'autres ont suivi : des métaséquoias, des tilleuls palissés (rue de la Saussière), des érables (rue d'Aguesseau), des tulipiers de Virginie, rue Gallieni...

△ Aujourd'hui, l'avenue Charles-de-Gaulle compte 6 arbres déjà morts et 32 autres très malades.

••• (soit environ 20 sujets) et nous en replantons au moins autant. » Face à des arbres dangereux ou en fin de vie, la replantation en quantité reste la solution la plus efficace pour réaliser rapidement un alignement esthétique. Actuellement, pour diversifier les essences déjà existantes en ville, il est question d'implanter du micocoulier de Provence. *« Cet arbre est planté depuis 30 ans sur les voies parisiennes. Il ne présente aucune parasitose connue, son bois est résistant, le développement du houppier (ensemble des branches situées au-dessus du fût) est régulier et dense. Il supporte bien les contraintes urbaines. Les arboristes le préconisent comme une alternative au platane. Son feuillage vert dense est très esthétique pendant de longs mois. »*
Le saviez-vous ? Le platane importé il y a quatre siècles du Moyen-Orient supportait mieux la ville hier. D'autant plus qu'aujourd'hui, les platanes boulonnais subissent les assauts du tigre du platane. Un microscopique insecte qui hiverne sous l'écorce et se nourrit des jeunes feuilles au printemps. Les piqûres des adultes et des larves décolorent d'abord les nervures puis toute la surface en cas de forte attaque. Les feuilles se dessèchent et chutent alors prématurément. Plusieurs platanes boulonnais sont actuellement agressés par ce tigre. Une épidémie supplémentaire que le service de la ville doit surveiller et contrôler. À nature vivante, vigilance absolue !

■ Sabine Dusch



60 arbres remarquables

Boulogne-Billancourt compte près de 60 arbres remarquables sur son territoire. Des arbres sélectionnés conjointement par le conseil général des Hauts-de-Seine et par la ville sur de stricts critères tels que l'âge, la taille, l'espèce rare ou la particularité d'être rattaché à un événement ou à un personnage. Le parc de Boulogne-Edmond-de-Rothschild recense le plus grand nombre d'entre eux : un catalpa commun qui s'épanouit sur 18 mètres pour une hauteur de 15 mètres, des platanes d'Orient, des pins de Corse, un cerisier myrobolan à feuilles pourpres et à fleurs blanches, mais aussi un curieux arbre lierre, en fait un tronc en ciment, ornementation en vogue au XIXe siècle. Les autres arbres remarquables se situent un peu partout en ville. Il s'agit d'un paulownia impérial (tomentosa) haut de 16 mètres planté au square Édouard-Detaille, d'un cyprès chauve de Louisiane sur le quai du Quatre-Septembre...

△ **Un arbre pour Sam An Khim**
D'origine cambodgienne, Sam An Khim, jardinier, s'occupait du jardin japonais du parc de Boulogne-Edmond-de-Rotschild depuis 1998.
Il est décédé brutalement à 31 ans. Un kaki (arbre fruitier asiatique) a été planté le 6 décembre à sa mémoire en présence notamment de Dorothée Pineau, maire-adjoint chargée de l'Urbanisme, des Grands projets, de l'Environnement et des espaces verts, de Marie-Noëlle de Portzamparc et de Francine Morat-Vuong, conseillères municipales. Un hommage voulu par ses collègues du service des Parcs et Jardins.
Sur la photo, la famille de Sam An Khim, dont son épouse qui tient dans ses bras, leur fils âgé de 10 mois.

◁ Été comme hiver, le chêne rouvre du parc de Boulogne-Edmond-de-Rothschild reste éternellement majestueux.

Après Paris, la mineuse attaque les marronniers boulonnais !

La mineuse du marronnier, parasite originaire des Balkans, remonte vers le nord de l'Europe à un rythme d'environ 500 km par an. Elle est apparue à Boulogne-Billancourt en 2002 via le Parc de Saint-Cloud et les quais. En deux ans, la mineuse a colonisé l'Ile-de-France ! Ce papillon de 3 à 5 mm pond ses œufs sur les feuilles qui sont ensuite dévorées par les jeunes chenilles. Les feuilles infestées sont sillonnées, brunissent et se recroquevillent avant de tomber prématurément en juin. Ce parasite limite la croissance de l'arbre et l'empêche de faire des réserves pour l'année suivante. Si les attaques persistent, l'arbre risque de mourir d'épuisement. Il n'existe actuellement aucune lutte appropriée capable de la stopper radicalement.